

de lèse-nationalité, qui leur fera refuser d'ajouter des rallonges à la table de famille.

C'est dans l'espoir de conjurer ces dangers nationaux que nous applaudissons au mouvement du " retour à la terre " et que nous disons au cultivateur canadien-français: " N'enviez pas le sort de l'artisan qui brûle sa vie sans profit sur l'asphalte des villes ; jouissez plutôt de l'existence paisible que la Providence vous a ménagée, et préparez dans le milieu vivifiant où elle s'écoule, la survivance de cette race forte et pure dont vous descendez ".

VICTOR MORIN, *Président général.*

UN BEAU DON

A son assemblée annuelle de juillet, la Chambre des Notaires de la province de Québec, qui compte un certain nombre de membres anglais, a voté à l'unanimité la somme de \$300.00, à l'Association d'Education de l'Ontario, pour l'aider à poursuivre son patriotique travail.

Le chèque fut envoyé au Président de l'Association d'Education par M. Victor Morin, trésorier de la Chambre des Notaires et président-général de notre Société, avec une lettre dont voici le texte :

Montréal, 11 août 1915.

Hon. Philippe Landry,

Président de l'Association d'Education d'Ontario,
Ottawa, Ont.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli un chèque de la Chambre des Notaires pour la somme de \$300.00 qu'elle a décidé à son assemblée annuelle de juillet dernier de souscrire à la cause de l'Association d'Education d'Ontario, dont vous êtes le digne Président.

A cette contribution, permettez-moi de joindre mes félicitations personnelles pour la lutte vigoureuse que vous faites en faveur des droits de nos compatriotes, et de vous répéter ce que vous savez d'ailleurs, que les Canadiens français de cette province admirent votre lutte énergique et sont de coeur avec vous dans l'espoir du succès final.

VICTOR MORIN,

Trésorier de la Chambre des Notaires.

Venant d'une institution de l'importance et du sérieux de la Chambre des Notaires, ce témoignage... palpable de sympathie consolera l'Association d'Education de bien des attaques injustes et de bien des outrages.

LA RÉDACTION.